

W2---

# Champagne pour le viaduc

**Rail** | Préfets, présidents de Région et du Département, maire d'Alès mais pas de Nîmes, et les directeurs régionaux de RFF et de la SNCF ont inauguré, hier, le pont ferroviaire sur Courbessac.

Il a mis près de 20 ans à voir le jour, - la première déclaration d'utilité publique datant de 1996 -, il a suscité beaucoup d'enthousiasme chez les usagers du rail, les élus alésiens et cévenols, les syndicats de cheminots, et un immense rejet de la part des riverains de Courbessac et des élus nîmois. Hier, en fin de matinée, le viaduc de Courbessac a été inauguré. Dix-sept jours après la mise en service de l'ouvrage, tous ceux qui ont soutenu et financé ce chantier se sont retrouvés en gare de Nîmes pour célébrer l'événement. On croisait ainsi côte à côte le maire UMP d'Alès Max Roustan et le président PS du Conseil régional Christian Bourquin; le responsable de la CGT Cheminots Jérôme Redon et le président PS du conseil général Damien Alary; plusieurs associations d'usagers gardoises et les préfets de Région Pierre de Bousquet et du Gard Hugues Bousiges; des riverains ainsi que les directeurs régionaux de la SNCF Jean Gherida, et de RFF Christian Petit. Seule absente de marque: la municipalité de Nîmes.

## Une dernière marche arrière

L'inauguration s'est déroulée en plusieurs temps: un voyage, une visite et des discours. Dans le détail, à 10 h 40 précises, un train express régional spécial conduit par Pascal Chereau, est parti de la gare de Nîmes. Il est d'abord passé sous le via-



■ Elus de tous bords et préfets de région et du Gard ont embarqué dans le train inaugural.

Photo NASSIRA BELMEKKI

duc afin de permettre aux invités d'effectuer, « une dernière fois », l'historique marche arrière de Courbessac qui, plus d'un siècle durant, a fait « l'originalité » de la ligne Nîmes-Alès.

Il a fui ensuite vers Alès, en empruntant l'ancienne voie pour stopper net sur le Pont de la route d'Uzès à Nîmes, là où un jour pourrait être réalisé une halte pour desservir le nouveau quartier Hoche. Il devait ensuite, sans tarder, repartir en direction de Nî-

mes en empruntant le viaduc mais c'était sans compter sur une petite surprise: la présence inattendue, sur la voie, du maire de Génolhac ceint de son écharpe tricolore et du conseiller général du canton cévenol Guy Laganier (lire ci-dessous). Une manifestation qui a brièvement retardé le convoi spécial. Après discussions, ce dernier a repris sa route et s'est immobilisé, comme prévu, un court instant sur le viaduc. Juste le temps pour les invités de

savourer une coupe de champagne.

Des invités qui, une fois en gare, ont visité le nouveau cœur névralgique de l'aiguillage nîmois. Une salle entièrement automatisée que dirige Nicolas Saliba. La cérémonie s'est achevée par un flot de discours (lire ci-contre) qui, à l'unisson, ont salué une échéance majeure pour l'étoile ferroviaire de Nîmes.

**JEAN-PIERRE SOUCHE**  
jpsouche@midilibre.com

## Deux élus cévenols immobilisent le train inaugural

Surprise lors du voyage inaugural du viaduc de Courbessac: le train spécial (lire ci-dessus) a été stoppé net avant de se lancer sur le nouveau viaduc de Courbessac. Stoppé en raison de la présence surprise, sur les rails, de deux élus cévenols: le maire de Génolhac Henri Gallinier ceint de son écharpe tricolore et le conseiller général du canton Guy Laganier. Deux élus qui ont utilisé une étonnante méthode pour faire entendre la cause de Génolhac. Avant d'accepter de quitter la voie, Henri Gallinier est monté dans le train et s'est principalement adressé au Président de Région: « Des TER ont été supprimés en gare de Génolhac, les guichets

seront fermés le week-end. On sacrifie une ligne stratégique. J'ai sollicité un rendez-vous avec vous et n'ai jamais eu de réponse, je veux rencontrer la SNCF et RFF », a protesté l' élu. Une interpellation que n'a guère appréciée Christian Bourquin: « Je vais vous apprendre le fonctionnement de la République », lui a lancé le Président de Région avant de se reprendre: « Vous vous trompez d'interlocuteur, je rencontre tout le monde. » Mais, en colère, le maire de Génolhac a répété ses griefs et Christian Bourquin a fini par clore l'échange en claquant: « Vous ne m'intéressez pas, vous avez une capacité d'écoute nulle. » A suivre.



■ Le maire de Génolhac Henri Gallinier et le conseiller général du canton Guy Laganier.

N. B.

## Les cheminots CGT manifestent... leur joie

**Réaction** | Le syndicat estime avoir contribué à la réalisation du viaduc.



■ La CGT a été invitée et a participé au voyage inaugural.

N.B.

Présents, enthousiastes mais vigilants. Les cheminots CGT gardois, drapeaux et badges en vue, ont participé, hier, à l'inauguration du viaduc de Courbessac. Ils ont rappelé ainsi que leurs actions ont contribué à ce que ce chantier voit le jour.

Le secrétaire départemental des cheminots, Jérôme Redon, a également insisté: « Ce viaduc n'est pas une fin en soi, il permet un développement futur, notamment vers les Cévennes, la rive droite du Rhône et vers le port de l'Ardoise ».

## Gare de Manduel: « J'irai là où les Gardois me diront d'aller »

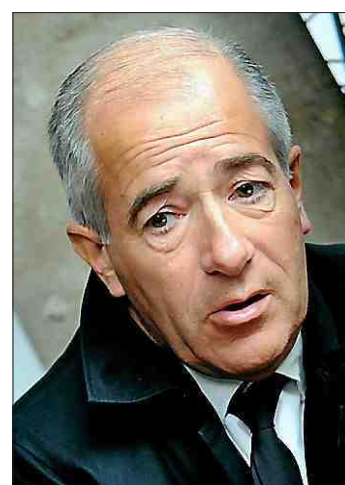
**Verbatim** | Le Président de Région fait le point sur les dossiers locaux.

Lors de l'inauguration et en aparté, le président de Région est revenu avec *Midi Libre* sur les sujets ferroviaires du moment.

**Ligne Alès-Bessèges:** « Je précise que la rénovation de cette ligne ne relève pas de la responsabilité de la Région mais sur le fond, je suis obligé d'ératigner le maire d'Alès car, l'an dernier, lors d'une réunion avec toutes les parties, nous étions arrivés à la conclusion globale. Pour rénover cette ligne, on avait un devis à 30 M€ et les cinq partenaires étaient d'accord pour participer à égalité, soit 6 M€ chacun. Depuis, tout le monde est parti et notamment le maire d'Alès sur un projet moins cher. Tant mieux. On doit vérifier

les normes mais si on peut faire la même chose à 9 M€, je maintiens l'offre de la Région car avec le train à 1 € cette ligne fonctionnera. »

**Train à 1 €:** « La SNCF est réticente, mais on est dans une révolution des habitudes. J'ai en ligne de mire le train à 1 €. C'est la pierre angulaire d'un mode de développement économique sur lequel je n'ai pas rencontré d'opposants sérieux. L'expérimentation a eu lieu dans tous les départements, partout ça fonctionne. On pensait fermer des lignes, on en est à rajouter des wagons. Désormais, nous allons aller plus loin, toutes les lignes qui rejoignent l'axe principal littoral vont passer à 1 €, c'est la deuxième étape, puis ce sera l'heure de l'axe



■ Christian Bourquin.

N. B.

principal en heures creuses et le feu d'artifice dans 1 an et demi à deux ans, ce sera les 1500 km de lignes de la région. »

**Gare de Manduel:** « Sur

la gare de Manduel, je n'ai pas une position figée, j'irai là où les Gardois me diront d'aller. Si les Nîmois estiment que le débat n'est pas fini, qu'ils le terminent, car il faut une gare. Mais je respecte aussi les tenants de la gare centrale. À Perpignan, on a estimé qu'elle avait une capacité pour dix à quinze ans. Je comprends les différents choix que les Nîmois décident. Ensuite, si c'est Manduel, il faudra financer la gare TGV, la Région participera mais toutes les collectivités devront y venir. »

**RECUEILLI PAR J.-P. S.**

► **À lire demain:** Génolhac, Alès-Bessèges, Gare TGV de Manduel, le point de vue du président du Conseil général Damien Alary.